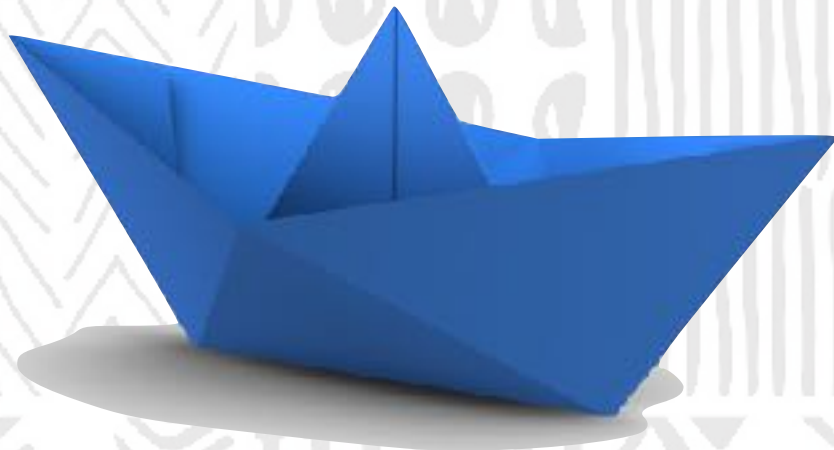


Théâtre
BILINGUE

UMA & REMINA



Nom: _____

Dialogues

(UMA : unbegleiteter minderjähriger Asylant - REMINA : réfugié mineur non accompagné)

Scène 1 la noce

Scène vide. Sur écran apparaît un village africain avec des huttes. On entend des tambours. Le texte suivant est projeté sur écran:



„Kilijanga - un village au nord-est du Congo. Les villageois fêtent la noce d'Uma et Rémina. Mais l'idylle trompe: Des milices rebelles s'approchent du village. Ils veulent y recruter de force les jeunes hommes et adolescents. Les invités, en ambiance de fête, ignorent le danger imminent.“

Un cortège nuptial entre sur scène. En tête les tambours, suivis par les danseuses. Au milieu d'elles, Uma et Rémina. Rémina porte une longue robe africaine et est parée solennellement. Un voile lui couvre visage et tête. Les tambours s'écartent et les danseuses forment un cercle autour du couple. Au rythme des tambours elles dansent une chorégraphie. Soudainement les tambours s'interrompent. Les danseuses s'arrêtent. Le jeune couple se prend par les mains. Uma lève le voile de sa fiancée et frotte son nez contre le sien. Les danseuses émettent des trilles de joie. On amène une estrade et Uma et Rémina s'y posent dessus. Les tambours reprennent, éventuellement accompagnés par d'autres instruments. Uma et Rémina chantent une chanson africaine en duo ou accompagnés par d'autres chanteurs ou chanteuses de l'orchestre. Les danseuses se prennent par la main et tournent autour du couple avec des mouvements rythmiques. Vers la fin de la chanson un prêtre français, père Antoine de la mission catholique congolaise, apparaît sur scène. Les danseuses lui font respectueusement place. Il fait signe au couple de s'approcher. Celui-ci se met à genoux devant lui pour recevoir sa bénédiction.

- Antoine: Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. Ainsi je vous déclare mari et femme. Je vous souhaite bonheur, prospérité et une vie heureuse. Levez-vous, mes enfants.
- Uma: Thank you father.
- Antoine: Malheureusement j'ai de mauvaises nouvelles. Les miliciens rebelles rôdent dans les alentours et recrutent de force tous les jeunes hommes. Uma, tu dois quitter le village d'urgence, tu es en danger.
- Uma: Where should I go?
- Antoine: En Europe!
- Uma: Why can't I stay in Africa?
- Antoine: Regarde les pays autour de nous: partout la même misère, la corruption, les conflits... Tu veux devenir chanteur et tu as du talent. Mais ici personne n'en veut. Cherche ta fortune en Europe.
- Uma: And how do I get there?
- Antoine: Un jeune frère de mission, François, t'accompagnera jusqu'en Ethiopie où nous avons des stations de mission. Un autre frère t'amènera à Djibouti où tu prendras un bateau pour l'Egypte. Depuis là tu devras franchir la Méditerranée pour aller en Grèce qui est un pays européen. C'est l'étape la plus dangereuse du parcours et tu pourrais perdre ta vie!
- Uma: And who's paying for it?
- Antoine: Les villageois ont fait une collecte pour toi et la mission paie une partie. Tu iras de mission en mission où on te donnera de l'argent.
- Rémina: Si Uma va en Europe, je vais avec lui.
- Antoine: Non, Rémina, c'est beaucoup trop dangereux pour une jeune femme. Tu restes ici, jusqu'à ce qu'Uma revienne un jour pour te chercher.

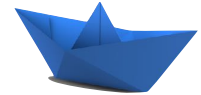
Soudainement on entend des salves de mitrailleuse. Les tambours et les danseuses sont épouvantés. Ils poussent des cris d'angoisse et quittent la scène en désordre.

Antoine: Les voilà qui arrivent! Sauve-toi, Uma! Viens avec moi à la station de mission où frère François nous attend. Et toi Rémina, rentre chez tes parents. Que Dieu vous protège!

Rémina et Uma s'embrassent une dernière fois, puis ils quittent la scène en direction opposée, Uma en compagnie de père Antoine.

Intermezzo 1

Sur écran apparaît une carte géographique avec l'itinéraire d'Uma. Puis on voit des images qui montrent les dangers affrontés en chemin. Les images sont interrompues par des fragments d'interview de vrais réfugiés qui racontent leur fuite en Europe.



Scène 2 L'arrivée en Europe

Sur écran apparaît une séquence vidéo d'africains qui sont évacués d'un bateau pneumatique en naufrage et d'un bateau de sauvetage qui débarque des réfugiés dans un port d'accueil. Puis on voit l'image d'un port avec un écriteau: „Iraklion - Frontex Coastguard - French section“. A droite et à gauche de la scène on voit une table. Une fonctionnaire est assise à la table droite devant un ordinateur portable. Une autre est debout à côté d'elle. A la table gauche une troisième fonctionnaire est installée devant un laptop. Deux doctresses sont placées derrière elle, vêtues d'un manteau blanc, stéthoscope autour du cou et munies d'un masque. Du côté droit de la scène on voit surgir des réfugiés en vestes de sauvetage. Deux auxiliaires vêtus en blanc et munis, eux aussi, de masques les leur enlèvent et les dirigent vers la table droite. Là, la fonctionnaire demande leur nom et leur provenance et tape les données sur son ordinateur. L'autre fonctionnaire écrit nom et provenance sur une feuille de bloc-note qu'elle fixe avec une pince sur le T-shirt de chaque réfugié. Puis elle enregistre leurs doigts sur un scanner. Lorsque ce procédé est terminé, chaque réfugié doit se présenter à la table gauche pour le contrôle médical. Les doctresses prennent la température avec un capteur thermique qu'elles posent sur le front en lisant à haute voix le résultat. La fonctionnaire assise répète les données et les tape sur son ordinateur. Puis les doctresses auscultent le torse avec leur stéthoscope et communiquent les résultats à haute voix, p.ex. „respiration râlante sur les poumons“ Finalement les doctresses regardent dans la bouche et transmettent les diagnostics à la fonctionnaire p.ex. „dents saines, âge approximatif 25, pas d'inflammation“ ou „dents défectueuses, infection du palais, âge approximatif 30“. Dès que le contrôle médical est achevé, les doctresses arrivent à une conclusion, soit „état de santé satisfaisant“ ou „état de santé chancelant, doit être observé.“ Les auxiliaires s'emparent de chaque réfugié et l'emmènent dans un coin ou dans l'autre selon le diagnostic. Uma est le troisième dans la colonne des réfugiés. Le premier devant lui passe le contrôle médical tandis que le deuxième doit se faire observer. Puis c'est le tour d'Uma.

Doctresse: (à haute voix) Uma du Congo. 36,5 degrés. Respiration normale. (lui regarde dans la bouche et se montre intriguée) (à Uma) How old are you?

Uma: 17, doctor.

Doctresse: (à la fonctionnaire) Ce jeune est mineur! On peut l'inscrire au contingent suisse!

Fonctionnaire: (à l'auxiliaire) Uma du Congo, mineur. Déportation en Suisse! Exécution!

Auxiliaire: A vos ordres. Uma déporté en Suisse! (L'auxiliaire emmène Uma vers la porte de l'aula et y disparaît avec lui.

Sur scène le procédé d'accueil se poursuit avec d'autres réfugiés pendant que le rideau se ferme jusqu'à la hauteur de l'écran. La lumière est tamisée.

Intermezzo 2

Sur écran apparaît la carte géographique de l'itinéraire d'Uma à travers les Balkans et l'Autriche vers la Suisse. Dans une séquence de vidéo on voit un bus avec des réfugiés en route. Eventuellement on introduira des fragments d'interview de réfugiés qui racontent leurs expériences en traversant l'Europe.



Scène 3 l'interrogatoire

Sur scène deux fonctionnaires sont assises à une table. La première tripote son laptop, la seconde fouille dans des dossiers étalés sur la table. Devant la table une chaise vide. Sur écran on voit l'image d'un bureau typique de fonctionnaires avec un écriteau: „Einwanderungsbehörde St.Margareten“ (office d'immigration St. Margareten) Uma entre sur scène avec une assistante sociale et prend place sur la chaise vide.

- Fonctionn. 1: You are Uma from Congo Kinshasa. Right?
Uma: Yes, Ma'am.
Fonctionn. 1: And you are only 17 years old?
Uma: Yes, Ma'am.
Fonctionn. 2: Can you prove it? Have you any documents?
Uma: No, Ma'am. But father Antoine from the christian mission in Kilijanga can.
Fonctionn. 1: O.k., we will check it. Where are your parents?
Uma: In Kilijanga, Ma'am.
Fonctionn. 2: Did you come all this long way alone?
Uma: Yes, Ma'am. (die beiden Beamten schauen sich an, wirken ungläubig)
Fonctionn. 1: Tell us the names of the countries you crossed.
Uma: South Sudan, Ethiopia, Djibouti, Egypt, Greece, Albania, Montenegro, Croatia, Slowenja, Austria and now Switzerland.
Fonctionn. 2: Clever boy! And why did you come alone all this way?
Uma: The militia of the Lord's Resistance Army attacked our village and wanted to make me a soldier. Father Antoine helped me to escape and so I fled to Europe.
Fonctionn. 1: Have you any brothers or sisters?
Fonctionn. 2: No, but I'm married. My wife Rémina is in Kilijanga, too.
Fonctionn. 1: (ungläubig) What? You are married with 17?
Uma: Yes, Sir. In Congo we marry early.
Fonctionn. 2: Thank you, Uma. We will check all your answers. In the meantime you can wait outside.

Uma quitte la scène avec l'assistante sociale.

- Fonctionn. 1: Si ce qu'il dit est vrai, ce jeunet a parcouru une distance incroyable.
Fonctionn. 2: Je le crois. Il me fait une impression honnête. J'ai lu dans son dossier que la mission chrétienne du Congo a arrangé sa fuite.
Fonctionn. 1: Nous l'envoyons au refuge d'accueil d'Altstätten pour vérifier sa situation. S'il est vraiment mineur, il pourra entrer au refuge de réfugiés mineurs non accompagnés à Täuffelen.

Pendant que la première fonctionnaire tape les données que sa collègue lui dicte dans son ordinateur, le rideau se ferme.

Scène 4

Mobbing au refuge pour réfugiés mineurs



Sur écran apparaît l'image d'une chambre à plusieurs lits comme elles sont typiques dans les refuges. Sur l'image on voit l'écriteau: „Zentrum Bäregg - Wohnheim für minderjährige Asylanten Täuffelen“. Sur scène on aperçoit une table avec deux chaises et 4 matelas en caoutchouc mousse avec des couvertures pliées qui marquent les lits. 3 réfugiés mineurs y sont couchés ou assis. Un d'eux, Mustafa, semble être le chef. Il sort une cigarette d'un paquet avant de le passer aux autres. Un autre, Kyan, tient une bouteille de Vodka dans sa main, en prend une gorgée puis la passe à son copain Beiran. Sur un écriteau dans la chambre on peut lire: „Rauchen und Alkohol verboten.“
Tout à coup on entend frapper à la porte. Les trois jeunes font disparaître la bouteille et les cigarettes sous la couverture. Sonja, l'éducatrice du refuge, entre sur scène avec Uma.

- Sonja: Voici votre nouveau camarade Uma. Il partagera la chambre avec vous. You understand? Uma is your new comrade. Be nice with him. (à Uma) These are your new pals: Kyan, Mustafa and Beiran. They will help you to feel at home. (aux garçons) Isn't it, boys?
- les trois: Sure, Ma'm!
- Sonja: Bon, je vous laisse. Nous soupions à 18 heures. Supper at 6 p.m. o.k.? (Sonja quitte la scène)
- Mustafa: Look who's here! A native from black Africa. Where are you from, Blacky?
- Uma: My name is Uma and I'm from Congo.
- Mustafa: Congo? Stright from the jungle, I think! (Danse autour de lui en imitant des cris de singe. Les autres rient.)
- Uma: Not from the jungle. From a village.
- Mustafa: Welcome to hell, Blacky. Let's have a welcome drink with us! (à Kyan) Give him the bottle. (Kyan prend la bouteille de Vodka et la passe à Uma.)
- Uma: No, thanks. I don't drink any alcohol.
- Mustafa: Oh! How rude to refuse a welcome drink! Don't be a fool: drink with us, Blacky!
- Uma: My name is Uma and you can't make me drink vodka. Alcohol is forbidden. (montre l'interdiction.)
- Mustafa: Is it? (aux deux autres) Uma has no respect for me. Show him what respect is.
Kyan et Beiran saisissent Uma et le forcent sur ses genoux devant Mustafa.
- Kyan: Mustafa is our boss. You can't refuse his drink! Kiss his feet to show respect!
- Uma: (se débarasse des autres et se relève.) Uma never drinks alcohol and never kisses other people's feet!
- Mustafa: Wow, I'm impressed! (zu den beiden andern) I think it's time for his drink!
Kyan et Beiran saisissent Uma et le tirent sur le matelas. Ils tiennent ses bras afin qu'il ne puisse pas bouger. Mustafa lui introduit la bouteille de Vodka dans la bouche et le fait boire de force en vidant la bouteille. Puis les autres le relâchent, mais Uma reste couché sur le lit, immobile.
- Mustafa: Cheers, Blacky, sleep well. (Il pose la bouteille vide sur le matelas à côté d'Uma.)
- On entend un gong.*
- Mustafa: (à Kyan) Supper time! We must tell Sonja that Uma can't have supper because he has drunken forbidden alcohol! (les trois quittent la scène en ricanant méchamment.)
- Peu après on frappe à la porte et Sonja entre.*

Sonja: Uma, pourquoi tu ne viens pas souper? (Elle s'approche de son lit et reste interloquée. Elle repère la bouteille de Vodka vide.) Mais ce n'est pas vrai! (Elle secoue Uma, mais celui-ci reste couché avec un grognement.)
Qu'est-ce que ces malfaiteurs ont fait avec toi? Il faut que j'en parle à la directrice.

Sonja quitte la scène. Le rideau se ferme.

Scène 5 Chez la directrice

Le rideau s'ouvre. Sur écran on voit un bureau de direction. Sur scène, la directrice du refuge est assise à une table et feuillette un dossier. Le bureau est meublé d'un canapé et d'un fauteuil. On frappe à la porte et Sonja entre sur scène avec Uma.

Directrice: (se lève) Ah, vous voici. Prenez place, s'il vous plaît (montre sur le canapé. Sonja et Uma se mettent sur le canapé, la directrice prend le fauteuil.) (à Uma) Comment ça va? How do you feel?

Uma: I'm well. Thank you, Ma'am.

Directrice: Sonja told me, that you drank too much Vodka.

Uma: Yes, Ma'am.

Directrice: Was it your Vodka?

Uma: No, Ma'am.

Directrice: Whose was it then?

Uma: I don't know, Ma'am.

Directrice: Did your comrades force you to drink?

Uma: I can't remember, Ma'am. Probably not.

Directrice: I see. Do you often drink alcohol, Uma?

Uma: No, never, Ma'am.

Directrice: Why did you drink all this Vodka then?

Uma: I thought it was water, Ma'am.

Directrice: Well, I think it's all for the moment. You can wait outside. I have to talk with Sonja.

(Uma quitte la scène)

Directrice: Comment évaluez-vous la situation, Sonja?

Sonja: J'ai l'impression qu'Uma se fait chicaner par ses camarades de chambre. Les trois ne sont pas des innocents. Nous avons beaucoup de problèmes avec eux.

Directrice: Que proposez-vous?

Sonja: Uma est un garçon très sensible et intelligent. Ce refuge n'est pas le bon endroit pour lui. Il faudrait le placer dans une famille d'accueil.

Directrice: Ça tombe bien. J'ai reçu une demande de la part d'une famille Chételaz de Bienne. Ils ont deux filles et seraient prêts à prendre un jeune réfugié en pension. Peut-être ce serait la solution pour Uma. Qu'en pensez-vous?

Sonja: Je m'en occuperai. A partir de quand cette offre est-elle valable?

Directrice: (Retourne à son bureau et feuillette dans son dossier) A partir de tout de suite comme je vois.

Sonja: Bon. Dans ce cas je me mettrai en contact avec la famille et je vais leur présenter Uma.

Directrice: D'accord. Voici son dossier. Au revoir, Sonja et bonne chance.

Sonja: Au revoir Madame. (Elle quitte la scène, le rideau se ferme.)



Scène 6 La famille d'accueil

Le rideau s'ouvre. Sur écran apparaît l'image d'une salle de séjour. Sur scène on aperçoit le même canapé et fauteuil que dans le bureau de direction de la scène précédente, mais disposé autrement et complété par un guéridon. Sur le côté droit il y a une longue table à manger couverte d'une nappe et munie de 5 chaises. Le père de famille, Claude Chételaz, est assis dans le fauteuil et lit un journal. Sa femme Irène met la table avec 5 assiettes et 5 fourchettes de fondue.

- Claude: Comment s'appelle le jeune homme que nous recevons en pension?
Irène: Uma. Il vient du Congo et ne parle que l'anglais.
Claude: Misère! Mon anglais est complètement rouillé!
Irène: Au Congo on parle également le français. Uma le comprend mais ne le parle pas. Tu peux donc également communiquer avec lui en français.
Claude: Bon, mais il faut qu'il apprenne à parler le français s'il veut s'intégrer ici à Bienne.
Irène: Laisse-le prendre son temps. Sa responsable dit qu'il est très intelligent et qu'il va vite apprendre. Elle l'a inscrit à un cours de français pour réfugiés à Bienne.

On sonne.

- Irène: Le voici. Mets ton journal de côté et lève-toi.

Irène ouvre la porte et Uma entre sur scène avec Sonja. Uma porte une grosse valise. Il scrute l'appartement des Chételaz avec étonnement. Tout est nouveau pour lui.

- Irène: Soyez les bienvenus. Entrez, s'il vous plaît. (à Sonja) Vous êtes donc Sonja, sa responsable. (lui donne la main) Et voici notre pensionnaire Uma. (Elle lui tend la main, mais Uma ne réagit pas)
Sonja: Dans son village au Congo on ne se donne pas la main. Il ne connaît donc pas ce geste. Chez lui à la maison on frotte son nez contre celui de l'autre.
Irène: Pardon? Voulez-vous dire par cela que je dois frotter mon nez contre le sien?
Sonja: Bien sûr que non. Au Congo c'est un signe d'amitié et ne se fait qu'entre parents et amis fermes. Dites simplement „hello“ et laissez votre bras en bas.
Irène: Tant mieux. Hello, Uma.
Uma: Good evening, Ma'am.
Irène: My name is Irène. Call me Irène.
Uma: Yes, Ma'am.
Irène: And this is my husband Claude.
Uma: Good evening, Sir. (Claude lui tend automatiquement la main)
Irène: Laisse tomber! Dis simplement „Hello“
Claude: Ah oui! Hello.
Irène: (à Sonja) Prenez place sur le canapé, s'il vous plaît. Je vais appeler nos deux filles Coralie et Aline. (hélant) Coralie, Aline! Montrez-vous! Uma est arrivé!



Coralie et Aline entrent sur scène. Les deux teenager sont vêtues de manière provocante, avec des pants étroits, jambes nues et blouse ultracourte. Elles se posent devant Uma et lui tendent la main. Uma couvre son visage des deux mains.

- Coralie: Qu'est-ce qu'il a? Pourquoi il ne nous salue pas et couvre son visage?
Sonja: (tousote) Vous lui offrez un spectacle inhabituel. Chez lui à la maison les filles portent des robes longues et baissent les yeux en face d'un homme. Les filles qui fixent un jeune homme du regard et qui sont vêtues de façon

libertine sont considérées chez lui -hum - comment dirai-je - comme peu sérieuses. Cela le trouble et il faut qu'il s'y habitue.

Irène: Sonja a tout à fait raison. Ce n'est pas comme ça qu'on reçoit un hôte africain. Allez dans votre chambre mettre quelque chose de convenable.

Les filles quittent la scène en grommelant „ça va la tête!“ „nous ne sommes plus au moyen âge“ ou d'autres remarques pareilles.

Irène: (à Uma) Sorry, Uma. Here in Switzerland the girls are different from Congo.

Uma: Yes, Ma'am.

Irène: (à Sonja) J'ai préparé le souper. Je vais servir à Uma une vraie spécialité suisse: une fondue! Vous mangez avec nous, j'espère.

Sonja: Malheureusement non. Il faut que je retourne d'urgence au refuge. Nous avons beaucoup à faire pour le moment. Mais je suis convaincue qu'Uma se sentira bientôt à l'aise chez vous. (regarde la montre et se lève) Je vous souhaite bonne chance avec Uma!

A cet instant les deux filles réapparaissent sur scène. Elles se sont enroulées dans des couvertures et trottent vers les autres, le regard baissé. On dirait deux momies.

Aline: Vous trouvez mieux comme ça? (Tous rient, même Uma.)

Sonja: Bien fait, les filles, vous avez appris quelque chose! Je dois partir maintenant. (Elle dit au revoir à la famille et s'adresse à Uma) Good luck, Uma. I must go now. I come back to see you in a few days. (Elle quitte la scène. Le rideau se ferme)

Scène 7 La Fondue

Le rideau s'ouvre. Claude, Coraline et Aline sont assis à table avec Uma. Les filles portent une robe. Sur la table il y a un réchaud et une petite corbeille avec des morceaux de pain coupés en cubes. Claude fait circuler le panier et chacun en prend quelques cubes pour les mettre sur son assiette. Irène arrive avec le caquelon et le pose sur le réchaud. Puis elle s'assied.

Irène: (à Uma) Uma, this is a Swiss meal: Fondue. (à tous) Bon appétit!

Uma joint les mains, ferme les yeux et marmonne quelque chose.

Coralie: Qu'est-ce qu'il fait?

Irène: Je pense qu'il prie. Les chrétiens au Congo sont très pieux.

Aline: Et que faisons-nous à présent. On commence?

Claude: Il n'en est pas question! Nous attendons jusqu'à ce qu'il ait terminé.

Irène: Si ça dure, la fondue va s'accrocher au fond du caquelon.

Claude: Tais-toi ! Tu ferais mieux de prier comme lui. Au moins ça ne te ferait pas tort!

Uma: (Fait le signe de croix) Kwa jina la Baba na Rohr Mtakatifu. Amen.

Aline: Qu'est-ce qu'il a dit?

Irène: Quelque chose dans sa langue. Tout ce que j'ai compris, c'est „Amen“. (à Uma) Bon appétit!

Uma: Thank you, Ma'am. (Uma prend un cube de pain et le met dans sa bouche.)

Irène: No, no, Uma! You must put the bread in the Fondue. (montre le caquelon)

Uma: Yes, Ma'am. (Uma prend un autre morceau avec la main et le plonge dans la fondue. Il se brûle les doigts et retire sa main avec un petit cri strident. Les filles éclatent de rire.)

Claude: Taisez-vous, les filles. Comment peut-il savoir comment on mange une fondue? Chez lui à la maison on mange avec les doigts.



Coralie: Beurk, c'est répugnant!

Claude: C'est exactement ce que je pense quand je vous vois manger des frites avec du ketchup!

Irène: (à Uma) Look, Uma. The bread on the fork and now in the Fondue.

Uma: Yes, Ma'am. (Uma fait comme démontré, met la fourchette dans la fondue, la retire, souffle sur le morceau de pain, puis le détache de la fourchette avec ses doigts et le met dans sa bouche.) Better so?

Irène: Much better. Do you like it?

Uma: It's different from Congo.

Aline: Qu'est-ce que je t'ai dit, maman! La fondue n'est pas au goût des africains. Tu aurais mieux fait de lui donner des fruits!

Uma: Fruit? Have you got any fruit?

Irène: Tu sais toujours mieux, Aline. Va à la cuisine chercher les fruits au frigo.

Aline quitte la scène et revient peu après avec un plat de fruits qu'elle offre à Uma. Celui-ci rayonne de joie et s'en sert.

Aline: Ce n'est pas pour mettre dans la fondue, Uma!
 Tous rient, même Uma qui n'a pas compris la blague. Le rideau se ferme.

Scène 8 Au cours de langue

Devant le rideau fermé un groupe de danseuses d'origine migratoire danse une chorégraphie. Le rideau s'ouvre et on voit sur écran l'image d'une salle de classe. Sur scène on aperçoit un demi-cercle de chaises vides. Les danseuses finissent leur choré, puis elles prennent place sur les chaises. Une prof entre sur scène avec Uma. Elle lui montre une chaise vide et Uma prend place. La prof s'assied en face des élèves groupés en demi-cercle. L'écran se transforme en tableau noir où les phrases prononcées par la prof apparaissent afin que la classe puisse les lire en répétant.

Prof: Aujourd'hui nous apprenons à exprimer des sentiments. Sen-ti-ments - feelings. Répétez!

Classe: Sé - di - ments

Prof: Non, pas sédiments! Sen-ti-ments! en - en! Sen-ti-ments

Classe: en-en-sentiments.

Prof: Bien! Répétez: J'ai un bon sentiment - I have a good feeling.

Classe: Chez un beau sentiment.

Prof: Non! J'ai -je-je et bon on-on! J'ai -je-je un bon -on-on sentiment -en-en

Classe: J'ai -je-je un bon -on-on sentiment -en-en.

Prof: Bien! Je suis amoureux - I'm in love

Classe: Je suis à mort oeufs.

Prof: Pas à mort! Amour - our - our, je suis a-mou-reux!

Klasse: Amour -our-our, je suis amoureux.

Prof: Bien. Je suis heureux - I'm happy.

Classe: Je suis horreur.

Prof: Heureux! Pas horreur! Je suis heureux -eu-eu!

Classe: Je suis heureux -eu-eu.

Prof: Bien. Je suis déçu - I'm disappointed.



Classe: Je suis des sous.
 Prof: Déçu - u- u. Pas des sous. Je suis déçu!
 Uma: (lève la main) Pourquoi Coralie chez nous dit „des sous“ au lieu „déçu“?
 Prof: Comment ça?
 Uma: Elle va chez maman et dit: „des sous, maman“ And she's always disappointed.
 Prof: Ah, je comprends. Elle est déçue à cause des sous.
 Uma: Moi comprends pas.
 Prof: Je t'expliquerai plus tard. (On frappe à la porte. Une collègue entre sur scène)
 Collègue: Renée, tu dois aller tout de suite chez le directeur.
 Prof: Maintenant? Le moment n'est pas heureux!
 Classe: Je-suis-heu-reux -eu-eu.
 Collègue: C'est à cause de ton ami. Il a eu un accident.
 Prof: Horreur! J'espère que ce n'est pas grave!
 Classe: heureux - pas horreur - heureux -eu -eu
 Collègue: Non, seulement une fracture du bras et de la jambe. Il est à l'hôpital.
 Prof: Ce n'est pas beau!
 Classw ; bon - on -on! Pas beau ! J'ai un bon senti-ment!
 Prof: Il faut que j'aïlle tout de suite le voir, le malheureux!
 Classe: amoureux -eu -eu. Pas malheureux ! Je suis a-mou-reux!

Pendant que la prof quitte la scène avec sa collègue, le rideau se ferme.

Scène 9 L'orchestre

Le rideau s'ouvre. Même mobilier que dans la scène précédente, mais les chaises sont vides à part celle d'Uma qui est resté pour apprendre les expressions enseignées.

Uma: J'ai un beau senti-ment. Non. J'ai un bon on-on sentiment.
 Je suis heureux -eu-eu.
 Je suis dessus. Non. Je suis déçu -é-é déçu.



Pendant qu'Uma récite à haute voix les phrases apprises on entend le roulement d'une batterie. Uma dresse l'oreille et se lève. On entend d'autres instruments qui s'associent. Soudainement les instruments se taisent. Une voix donne le signal pour l'ouverture d'une pièce de musique. Uma quitte la scène en descendant dans l'auditoire. Il s'arrête un moment, écoute, puis s'avance lentement vers l'orchestre. Là il s'arrête de nouveau et observe les musiciens. Willi, le batteur, l'aperçoit et interrompt la pièce de musique.

Willi: Hey, wer bist du?
 Uma: I'm Uma from Congo. And you?
 Willi: I'm Willi and here are my friends: (les présente avec leur noms)
 Uma: Good music.
 Willi: You like it? We practice for a casting competition and hope to win.
 Uma: I have a good feeling - j'ai un bon sentiment.

Willi: Oh, danke. Habt ihr gehört? Uma hat ein gutes Gefühl für unseren Casting Wettbewerb. Kannst du ein Instrument spielen, Uma? You play an instrument?

Uma: Instrument? No, I sing.

Willi: Was? Du singst? Das ist ja toll. We need a singer in our band? You can sing for us.

Uma: I sing in your band?

Willi: If you like.

Uma: I'm happy - je suis heureux.

Willi: Hey, you speak French, Uma. O.K. then, We practice on Monday and Friday. Here are your notes. Can you read music? (lui donne une feuille de partition)

Willi donne le signal de départ et l'orchestre reprend. Il s'agit d'une chanson anglaise et Uma chante en lisant le texte. Après Willi se lève. Pour remercier Uma, il veut l'embrasser de la même façon comme il fait d'habitude avec ses copains: en leur tapotant le dos. Mais Uma saisit sa tête des deux mains et front contre front il frotte son nez contre le sien. Willi a l'air ahuri. Uma se dirige vers la porte de l'aula en récitant: je - suis - heureux - je suis amoureux - amoureux de la musique. Puis il ouvre la porte et disparaît.

Willi: Komischer Typ. (Drôle de gaillard.)

Beni: Er kommt aus dem Kongo. Vielleicht ist das dort ein Zeichen der Zuneigung, wenn man sich die Nase am andern reibt. (Il est du Congo. (Peut-être c'est un signe de sympathie, là-bas, si on frotte son nez contre celui d'un autre.)

Willi: Mag sein. Jedenfalls kann er singen. (Black, der Vorhang wird geschlossen)

Scène 10 L'ami de Coralie

Le rideau s'ouvre. Sur scène on voit l'intérieur de la famille Chételaz. Irène entre sur scène muni d'un grand aspirateur, suivi par Uma.

Irène: Uma, je dois partir faire les commissions. Peux-tu passer l'aspirateur dans la salle de séjour entre-temps? (montre sur l'appareil).

Uma: Yes, Ma'am.

Irène: Alors à plus tard. Bye, Uma. (quitte la scène avec un sac à provisions.)

Uma regarde l'aspirateur de tous les côtés et ne sait quoi en faire. Il pèse sur les boutons, mais rien ne se passe. Il secoue la tête, puis il va chercher un balai et commence à balayer le sol. Coralie entre sur scène en dansant. Elle est de nouveau vêtue de manière provocante. Elle a des écouteurs à câble dans les oreilles et écoute de la musique de son i-phone. Lorsqu'elle aperçoit Uma, elle enlève ses écouteurs et s'approche de lui.

Coralie: Mais non, Uma, qu'est-ce que tu fais? Pour cela nous avons un aspirateur. Regarde!

Coralie déroule le câble et le branche. Puis elle met en marche l'aspirateur. Elle enlève le tuyau à balai et fait sentir la force d'aspiration sur sa peau. Uma tressaillit.

Coralie: T'as compris? (elle reconnecte le tuyau à balai et lui montre comment on passe l'aspirateur.) Et maintenant c'est ton tour, allez hop!

Uma saisit le tuyau à balai et fait comme Coralie lui a démontré, mais d'une lenteur extrême.

Coralie: Ne t'endors pas! Viens, je te montre quelque chose.

Coralie met un des écouteurs dans son oreille et veut mettre l'autre dans l'oreille d'Uma. Celui-ci la repousse parce qu'il ne sait pas ce que Coralie a l'intention de faire.

Coralie: Calme-toi, Uma, je ne te fais rien.

Avec des gestes et du mime elle lui explique qu'elle veut lui faire écouter de la musique. Alors Uma se tient tranquille et Coralie lui met l'écouteur dans l'oreille.

Coralie: Et à présent écoute!

Elle met son i-phone en marche. Par les haut-parleurs le public apprend ce qu'Uma entend: il s'agit de musique punk rock. Uma pousse un cri et arrache l'écouteur de son oreille. Puis il va se cacher derrière le canapé. Coralie éclate de rire et danse follement sur cette musique. On sonne. Coralie enlève ses écouteurs. La musique s'arrête. Elle ouvre la porte. Un garçon en coiffure et outfit punk entre sur scène. Coralie lui saute au coup et les deux se jettent sur le canapé où ils commencent à se bécoter. A ce moment la tête d'Uma apparaît derrière le canapé. Le garçon punk pousse un cri et saute du canapé.

Punk: Qu'est-ce qu'il fait ici, celui-là?

Coralie: C'est Uma, notre réfugié d'Afrique. (à Uma, qui s'est effrayé et qui a disparu derrière le canapé.) Tu peux te montrer, Uma - come on. Say hello to my boyfriend Sacha.

Lentement Uma émerge derrière le canapé. Sacha lui tend la main. Uma, tout ahuri, se recache derrière le canapé.

Sacha: Il vous parvient d'où, celui-là? De la jungle? Il me semble craintif comme une antilope!

Coralie: Mais non, il n'est simplement pas habitué qu'on lui tend la main. Chez lui à la maison on frotte le nez contre celui des autres.

Sacha: Tu ne veux pas dire par cela que je suis obligé...

Coralie: Mais non, laisse-le tranquille, c'est tout. Il va se calmer.

Sacha serre Coralie contre lui pour la bécoter à nouveau, mais Coralie le repousse.

Coralie: Je viens d'entendre la voiture de maman qui entre au garage. Il faut que tu partes. Si elle te voit ici, elle me fera des histoires! (Le pousse vers la porte et l'expédie. Peu après Irène entre en scène avec un sac à provision plein.)

Irène: Salut Coralie. (la regarde d'un air réprobateur) Tu n'as pas honte de t'habiller ainsi ? Est-ce que tu as vu Uma? Je lui ai dit de passer l'aspirateur.

Coralie: Il était là tout à l'heure.

Uma apparaît derrière le canapé.

Irène: What are you doing behind the sofa?

Coralie: Je pense qu'il a voulu voir s'il faut passer l'aspirateur sous le canapé.

Irène: It's o.k. Uma. Come and help me in the kitchen.

Uma: Yes, Ma'am.

Les deux quittent la scène. Uma porte le sac de provisions. Coralie est soulagée.

Coralie: Ouff. J'en suis sortie sans laisser de plumes! (Elle quitte la scène. Black. Le rideau se ferme.)

Scène II Le concours de musique

Le rideau s'ouvre jusqu'à la hauteur de l'écran où apparaît le texte suivant:

„3 mois ont passé. Uma a fait des progrès en allemand et s'est préparé avec l'orchestre pour le concours de musique qui a lieu aujourd'hui. Pour Uma c'est la mise à l'épreuve de son talent.



Le rideau s'ouvre complètement et sur écran apparaît l'image d'un théâtre. Sur le côté gauche de la scène on voit une estrade avec deux filles qui terminent leur chanson. Sur le côté droit, les membres du jury sont installés à deux tables jointes et prennent note. Sur l'arrière-scène on aperçoit deux rangées de chaises, partiellement occupées par les jeunes musiciens qui viennent de se présenter au concours. Une animatrice anime le programme.

Animatrice: Merci, merci. Applaudissement pour les „Golden Sisters“. Et pour finir, nous allons entendre l'orchestre „Super Trooper“ avec le chanteur Uma. Scène libre pour les „Super Trooper“!

Pendant que les „Golden Sisters“ prennent place sur les chaises libres de l'arrière-scène, les musiciens de l'orchestre entrent sur scène avec Uma. Les musiciens prennent place à leurs instruments et Uma se met sur l'estrade. L'orchestre joue et Uma se met à chanter. Lorsque la présentation est terminée, les jeunes musiciens spectateurs applaudissent tandis que le jury s'échange en gesticulant.

Animatrice: Merci aux „Super Trooper“. A présent le jury va choisir le gagnant. Je vous prie de prendre place et de vous patienter un moment.

Les musiciens de l'orchestre et Uma prennent place sur les chaises libres et le jury se concertent en gesticulant. Après un moment ils semblent tous d'accord et donnent une feuille à l'animatrice.

Animatrice: Et voilà le résultat de notre concours, chers participants et participantes. Le jury souligne que le niveau des contributions cette année a été très élevé. Applaudissements pour tous ceux qui y ont participé.

Mais hélas, selon le règlement du concours, seulement une personne ou un groupe peut gagner le prix de musique junior de 10'000 francs. Cette année le prix de musique junior est attribué.... (l'animatrice fait une pose pour augmenter le suspense)

...aux Super Trooper“

Les membres de l'orchestre et Uma bondissent de leurs chaises et s'embrassent, enthousiasmés. Les autres participants du concours quittent la scène avec les épaules tombantes. Un journaliste arrive et prend des photos de l'orchestre gagnant. Les membres du jury félicitent chacun des vainqueurs. (le rideau se ferme)

Scène 12 Le piège

Devant le rideau fermé les musiciens de l'orchestre et Uma se rassemblent. Uma porte une veste à capuche foncée.

Willi: You were great, Uma! You must be a singer! See you next Monday.

Il saisit la tête d'Uma et frotte son nez contre le sien. Les camarades de l'orchestre font de même. Les musiciens de l'orchestre disparaissent derrière leurs instruments tandis qu'Uma reste dans la lumière du projecteur et leur fait signe d'adieu.

Le rideau s'ouvre. Sur écran apparaît l'image d'une rue. Uma monte sur scène et se balade pensivement vers l'écran. Arrivé au milieu de la scène, il entend la sirène de la police. Uma s'arrête. Un personnage vêtu d'une veste à capuche foncée entre sur scène en courant. Lorsqu'elle aperçoit Uma, elle s'arrête et lui remet quelque chose.

Personnage: C'est pour toi, mon pote, un petit cadeau.

Le personnage reprend sa course et disparaît de la scène. Peu après, deux policiers entrent sur scène et s'approchent d'Uma en courant.

Policier 1: Le voici! Saisissons-le! (Les policiers saisissent Uma et le forcent par terre.)

Policier 2: Donne-nous ce que tu tiens en main ! (Il lui arrache un sachet de la main.) Je m'en doutais! Un sachet de cocaïne probablement!

Uma: Moi rien fait! Moi innocent!

Policier 1: C'est ce que chaque malfaiteur nous dit! Et ça, c'est quoi ? Du sucre, peut-être? On verra ! Tu viens avec nous au poste, fiston !

Uma: Autre garçon me donné ça!

Policier 2: Et quoi encore! Je connais ces histoires! Tu pourras les raconter à notre commissaire. Viens avec nous !

Les deux policiers redressent Uma et l'emmènent grossièrement hors de la scène. (rideau)



Scène 13 A la station de police

Le rideau s'ouvre. Sur écran apparaît l'image d'une station de police. Sur scène la commissaire Grunder est assise à une table devant un laptop. Vis-à-vis d'elle, Uma est assis sur une chaise. Les deux policiers sont debout derrière lui et le tiennent à l'œil.

- Grunder: (regarde dans son Laptop et lit à haute voix) Le voici: Uma Matsongo de Kilijanga, village au nord-est du Congo-Kinsasha, enregistré en tant que réfugié mineur à St. Margarethen il y a 3 mois, domicilié actuellement chez la famille Chételaz de Bienne. (aux policiers) Et vous êtes certains qu'il s'agit du trafiquant de drogues que vous avez surpris en flagrant délit?
- Policier 1: En tout cas il portait la même veste à capuche et en plus il n'y avait personne sauf lui.
- Grunder: Regardez bien ce garçon: Est-ce que vous le reconnaissez sans doute ?
- Policier 2: (s'approche d'Uma et le scrute) Qui peut en être sûr ? Ces noirs se ressemblent comme un œuf à l'autre.
- Grunder: Avec d'autres mots: Ce n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un autre?
- Policier 1: Mais il avait un sachet de cocaïne dans sa main.
- Grunder: Uma prétend qu'un garçon en veste à capuche lui a refilé ce sachet en s'enfuyant.
- Policier 2: Ces noirs mentent comme des arracheurs de dents. C'est un fait qu'il n'y avait personne avec lui et qu'il tenait un sachet de cocaïne dans sa main. Ca devrait suffire pour le coffrer!
- Grunder: Non, ça ne suffit pas. Si vous ne pouvez pas dire sans aucun doute qu'il s'agit du trafiquant que vous avez poursuivi, ça ne prendra pas avec le juge. Je vous redemande donc : Pouvez-vous l'identifier sans aucun doute ?
- Policier 1: Non, mais nous sommes d'avis...
- Grunder: Votre avis n'intéressera pas le juge. Je constate donc que vous avez arrêté un garçon suspect mais que vous n'êtes pas dans la mesure de l'identifier et de prouver ainsi sa culpabilité. D'accord ?
- Les deux policiers; Oui, mais...
- Grunder: Il n'y a pas de mais. J'ai averti ses parents d'accueil. Ils sont en chemin pour venir le chercher. (à Uma) Uma, you can go back to your foster parents, you are free.
- Uma: Thank you, Ma'am.
- Une policière entre sur scène pour annoncer l'arrivée des Chételaz.*
- Grunder: Merci. Faites entrer.
- La policière quitte la scène et revient peu après avec Irène et Claude. Irène s'approche d'Uma et le prend par les épaules.*
- Irène: Pauvre bêta! Dans quelle vilaine histoire t'es-tu fourré ? La police m'a dit qu'ils ont trouvé de la cocaïne sur toi.
- Uma: Moi rien fait! Autre garçon m'a donné et couru loin. Puis police arrivé et me pris avec. Moi innocent, je jure!
- Irène: Tu n'as pas besoin de jurer, je te crois. (à la commissaire) Est-ce que nous pouvons emmener Uma ou est-il encore détenu ?
- Grunder: Uma peut s'en aller, il est libre. Les deux policiers que voici n'ont pas pu l'identifier indubitablement comme le malfaiteur qu'ils ont poursuivi. Son explication pourrait donc être juste. En plus, ce garçon me semble honnête.

Irène: Merci, commissaire. Je me porte garante pour Uma. Ce garçon est foncièrement honnête.

Grunder: Néanmoins il ferait mieux de ne plus rentrer seul si tard la nuit avec toute cette racaille qui rôde par ici.

Irène: Vous savez, Madame la commissaire, là d'où il vient, la criminalité est bien pire. Personne ne se dérangerait pour un sachet de cocaïne.

Grunder: Tout de même, il faut qu'il soit prudent.

Irène: Il le sera! Au revoir Madame la commissaire.

Grunder: Espérons que non! Alors bonne chance, Uma!

Uma quitte la scène avec Claude et Irène.

Grunder: (aux policiers) Rompez les rangs! (Les deux policiers prennent garde et quittent la scène) (rideau)

Szene 14 **A la maison pour Bienne**

Le rideau s'ouvre. Sur écran apparaît une photo de la maison pour Bienne. Sur scène on voit de nouveau le canapé et le fauteuil, mais autrement disposés que chez les Chételaz et peut-être distancés par une couverture. Irène est assise sur le canapé avec Uma. Claude s'est installé dans le fauteuil.

Uma: Nous quoi faire ici?

Claude: La responsable de cette maison nous a invités pour un entretien. La maison pour Bienne offre beaucoup de possibilités pour les réfugiés. Pour toi aussi, Uma.

Uma: Moi je peux devenir chanteur ici?

Claude: Oui, peut-être.

Uma: Alors je suis heureux!

Claude: Et moi, j'ai un bon sentiment. (les deux rient)

La responsable de la maison, Mme Clénin, entre sur scène. Uma et les Chételaz se lèvent pour la saluer.

Clénin: Prenez place, je vous en prie. Il y a juste une chose que j'aimerais voir avec vous.

Irène: Nous sommes curieux.

Clénin: Comme j'ai entendu dire, Uma a gagné le concours de musique pour juniors avec l'orchestre «Super Trooper». (à Uma) Félicitations Uma.

Uma: Merci, Ma'am.

Clénin: C'est pourquoi je vous ai convoqués. La maison pour Bienne organise une soirée de bienfaisance pour financer nos cours pour les réfugiés. Il y aura des personnes éminentes de la politique et de la culture, entre autres le maire de Bienne. C'est pourquoi j'ai pensé qu'Uma pourrait se produire sur scène avec son orchestre. Ce serait le bon exemple d'une intégration réussie. Qu'en penses-tu, Uma?

Uma: Moi pas compris. Moi dois faire quoi?

Irène: Nous t'expliquerons plus tard. (à Mme Clénin) Nous allons voir avec Uma et vous tenir au courant. Un concert de bienfaisance serait certainement une bonne occasion pour Uma de se recommander en tant que chanteur.

Clénin: C'est ce que je pense. Bon, dans ce cas j'attends votre réponse. Vous m'excusez, j'ai encore beaucoup à faire. (Elle donne à chacun la main et quitte la scène.)

Uma: Elle a dit quoi?

Irène: Elle a dit que tu peux chanter ici devant beaucoup de public. Est-ce que tu veux ?

Uma: Moi, je chante devant public? Ici? Avec orchestre?

Irène: Oui, si tu veux.

Uma: Moi je veux. Je parle avec orchestre. Je suis heureux!

Claude/Irène: Et nous avons un bon sentiment! (Tous rient, rideau)

Scène 15 **Le concert de bienfaisance**

Sur l'avant-scène on voit les danseuses qui dansent une chorégraphie pendant que derrière le rideau fermé on prépare la scène pour le concert de bienfaisance. Le rideau s'ouvre et on aperçoit des invitées qui sont assis à 3 tables couvertes de nappes blanches, en train de boire du champagne dans des flutes. Parmi les invités se trouve également la famille Chételaz. D'autres invités sont debout sur l'arrière-scène ou se trouvent derrière un bar. La chorégraphie continue devant le rideau ouvert. Sur écran apparaît l'image d'une salle de fête. Les danseuses finissent leur chorégraphie et s'inclinent devant le public qui applaudit. Une animatrice prend la parole et s'adresse au public avec une présentation pathétique pour encourager les donateurs.

Animatrice: Merci et applaudissement pour nos danseuses. Quelques-unes parmi elles ont entrepris un long voyage périlleux pour arriver chez nous. Applaudissez leur courage et persévérance ! Nous leur souhaitons bonne chance pour un meilleur avenir.

Mais à présent, chers invités, vous allez entendre un jeune homme qui a parcouru un chemin particulièrement long et dangereux. Uma provient de la République Démocratique du Congo qui au fait est une dictature. Il a dû fuir parce que des milices rebelles ont attaqué son village pour recruter de force des soldats mineurs. Ecoutez sa voix! C'est la voix des peuples asservis, poursuivis et dépourvus. C'est le cri strident de l'Afrique opprimée qui retentit dans nos oreilles et nous réveille. Scène libre pour Uma!

Uma entre sur scène dans un vêtement africain et chante une chanson ou un rap adéquats. A la fin de la présentation les invités se lèvent en applaudissant frénétiquement. Les notables viennent le féliciter. Une journaliste prend des photos. Toute la scène est en désordre. Alors l'animatrice reprend la parole.

Animatrice: Chers invités, je vous prie de reprendre vos places (Les invités prennent place) Je vous remercie pour votre applaudissement spontané, qui sans doute est également dû à tous les réfugiés qui sont prêts à risquer leur vie dans l'espoir d'une meilleure vie. Je passe la parole à notre directrice, Mme Clémin.

Clémin: Chers invités. Merci pour vos dons qui cette année ont été tout aussi généreux que les années précédentes. Grâce à eux, nous sommes dans la mesure d'offrir à des jeunes réfugiés comme Uma des perspectives. Hélas, ce n'est qu'une goutte sur un énorme incendie de souffrances qui envahit notre globe. Néanmoins c'est une goutte d'espoir pour Uma et pour d'autres dans sa situation. C'est à nous d'empêcher que cette goutte ne se tarisse. Je vous remercie de votre appui.

Et maintenant à toi, Uma. (lui fait signe de s'approcher) La maison pour Bienne va t'offrir une formation de chant. A partir de la semaine suivante tu pourras réaliser ton rêve de devenir chanteur. (les invités applaudissent)

Uma: Chanteur? Moi? Je vais être chanteur?

Clémin: Oui, Uma, tu deviendras chanteur! (rideau)



Szene 16

L'anniversaire d'Uma

Le rideau s'ouvre. Sur scène on voit la salle de séjour des Chételaz, décorée avec des guirlandes. Sur écran apparaît l'image de la salle de séjour avec l'écriteau : Uma 18 ans – Happy birthday. La salle de séjour est déserte. Uma entre sur scène avec une serviette. Probablement il rentre d'une leçon de chant. Tout étonné, il regarde autour de lui et sourit.

A ce moment toute la famille Chételaz entre sur scène, alignés. Irène porte un gâteau d'anniversaire avec 18 bougies (non allumées). Les Chételaz chantent en chœur « Joyeux anniversaire ». Irène pose le gâteau sur le guéridon, puis Coralie et Aline se mettent sur le canapé avec Uma. Claude s'installe dans son fauteuil. Uma fait semblant de souffler les bougies. Les autres applaudissent. Les Chételaz lui donnent des petits cadeaux emballés. Uma est ému.

Uma: Merci beaucoup. Je suis...

Tous: (en chœur) HEUREUX!

Uma: (rit) Non, touché ! (Les autres se regardent, étonnés)

Irène: Voici une lettre recommandée de l'office de migration qui est arrivé ce matin. Peut-être c'est ton permis de séjour en tant que réfugié accepté. (Lui donne la lettre)

Uma: Oui, je veux rester ici. (il ouvre la lettre en souriant et commence à lire. Son rire disparaît et il ouvre ses yeux, épouvanté. Puis il rend la lettre à Irène.)

Moi pas tout compris, mais lettre pas bonne.

Irène: (Lit à haute voix le contenu de la lettre) « Concerne votre demande pour un permis de séjour document B pour réfugiés reconnus selon article 60 alinéa 1 du droit d'asile.

Cher Monsieur Uma Matsongo. Le secrétariat fédéral pour la migration a examiné votre demande concernant la reconnaissance de votre statut de réfugié. Malheureusement nous devons y répondre négativement. La situation politique au nord-est du Congo s'est améliorée depuis la défaite des milices rebelles par les troupes ougandaises. Comme vous avez atteint la majorité, un retour dans votre pays natal nous paraît donc tolérable. Nous avons réservé pour vous un vol pour Kinshasa, d'où on vous conduira à Kilijanga où votre famille vous attend. Deux agentes de déportation viendront vous chercher prochainement. Elles s'occuperont de vous jusqu'à votre départ. Nous vous souhaitons un avenir avec succès. »

Irène: Mais ce n'est pas vrai! Ils veulent te déporter au Congo.

Uma: Je dois aller à Kilijanga?

Irène: Oui, c'est ce qu'ils écrivent dans cette lettre.

Claude: Ils ne peuvent pas faire cela! Uma vient de commencer une formation prometteuse en tant que chanteur. Il va dépérir au Congo! Je vais déposer une protestation contre cette ordonnance.

Irène: Je vais téléphoner à sa responsable Sonja et lui demander ce que nous devons faire.

Claude: C'est une bonne idée!

Pendant qu'Irène quitte la scène pour aller téléphoner, Claude et les filles s'entretiennent avec Uma.

Coralie: Qu'est-ce que tu fais à Kilijanga si tu dois y retourner ?

Uma: Sais pas. J'aide mes parents avec travail.

Aline: Et qu'est-ce qu'ils font, tes parents ?



Uma: Ils ont 6 vaches et 8 chèvres et grand champ de Manjok.

Aline: C'est tout?

Uma: Au Congo gens sont riches qui ont vaches et chèvres!

Coralie: Alors tu restes paysan et tu ne peux pas devenir chanteur ?

Uma: Sais pas. Il y a une école de musique à Kinshasa, mais coûte beaucoup d'argent.

Claude: Mais pour le moment tu es encore chez nous en Suisse. Attendons ce qu'Irène a appris de Sonja.

Irène (entre en scène, déçue) Je viens de parler à Sonja. Il paraît que la Suisse a renforcé les déportations en Afrique. Beaucoup de ses anciens pupilles africains ont reçu des lettres de déportation après avoir atteint leur majorité. Toutes les protestations ont été rejetées Elle n'a pas beaucoup d'espoir pour Uma.

Uma: Elle peut faire rien pour moi? Fini Suisse, retour Congo?

Claude: C'est à voir! Je ne me décourage pas si vite. Nous allons déposer une protestation.

Irène: Oui, c'est ce que nous allons faire! Nous luttons pour toi!

Uma: Merci beaucoup. J'ai un bon sentiment.

On sonne et Irène va ouvrir. Deux agentes se présentent.

Agente 1 Bonsoir. Nous sommes de l'office fédéral de migration et venons chercher Uma Matsongo. (lui montre un document) Voici l'ordonnance de déportation. Pouvons-nous entrer?

Dès qu'Uma entend son nom il quitte la scène, paniqué.

Claude: (se lève) Qu'est-ce qui vous prend de pénétrer dans mon logis pour emmener Uma comme un criminel ? Nous sommes ses parents d'accueil et allons déposer une protestation contre cette déportation inhumaine.

Agente 2: Oui, faites comme bon vous semble, c'est votre droit comme citoyen. Mais Uma est majeur à présent et jusqu'à ce qu'on aura décidé de votre protestation il reste en détention de déportation. C'est la loi qui l'impose. Pouvons-nous entrer à présent.

Claude: Il faudra me passer sur le corps!

Irène: Cesse d'être dramatique, Claude! Les agentes ne font que leur devoir. (aux agentes) Entrez, s'il vous plaît et prenez place. Entre-temps je vais préparer la valise pour Uma.

Les deux agentes entrent. Coralie et Aline leur font place sur le canapé et quittent la scène sans les saluer. Claude quitte également la scène sans dire un mot. Les agentes ont l'air un peu embarrassées, puis elles haussent les épaules et s'asseyent. (rideau, black)

Scène 17

La déportation

Le rideau s'ouvre. Sur écran on voit un terminal d'aéroport. Sur un panneau lumineux on peut lire : „Swiss flight 947 Kongo Kinshasa 14h15 Gate 7“. Sur scène on voit Uma avec une grande valise, entouré de la famille Chételaz. Ils lui disent au revoir et l'embrassent. Les deux agentes de déportation se tiennent un peu à l'écart et observent la scène.

Irène: Ne baisse pas la tête, Uma. Nous t'écrivons à Kilijanga. Prends soin de toi!

Claude: Nous allons voir ce que nous pouvons faire pour toi. Bonne chance!

Coralie: Et si tu as Internet, nous pourrions skyper avec toi! Adieu!

Aline: Tu me manqueras, Uma. Tout de bon!

Haut-parleur: All passengers for Swiss flight 947 to Kongo Kinshasa please go to gate 7
 Agente 1: Uma, prends ta valise, nous devons partir!.

A ce moment Willi de l'orchestre entre sur scène et fait signe avec ses bras.

Willi: Halt, wartet einen Augenblick! (Tous se retournent. Willi se précipite vers Uma) I come to say goodbye to you, Uma. And here is a present from our band. (il lui donne une enveloppe)

Uma: (ouvre l'enveloppe et en sort un chèque) 10'000 francs. You want to give me your competition money? I cannot accept that!

Willi: It's your money, Uma. We have won because of you. With the money you can pay a music school in Kinshasa. We want you to be a singer!

Uma: You are the best people in the world. Thank you very much. (Il lui prend la tête et frotte son nez contre le sien)

Willi: Never give up, Uma. You have talent. Be a singer and write us when you are at home! Farewell, Uma!

Haut-parleur: Last call for Swiss flight 947 to Kongo Kinshasa. Passengers please go immediately to gate 7

Agente 1: Dépêche-toi, Uma, nous sommes en retard!

Uma quitte la scène avec les deux agentes. Les Chételaz et Willi lui font signe d'adieu, puis ils quittent la scène de l'autre côté. Le rideau se ferme jusqu'à la hauteur de l'écran. La scène disparaît dans l'obscurité pendant que l'orchestre joue.

Sur le côté droit de l'avant-scène, Uma apparaît avec sa valise. Il la pose par terre et chante une chanson ou un rap adaptés à la situation. Pendant qu'il chante, on voit défiler les informations statistiques suivantes sur écran:

	Kongo Kinshasa	Suisse
Habitants / Einwohner	65 Mio	8,5 Mio
Superficie / Fläche	2,3 Mio km ²	41'285 km ²
Revenu brut annuel par habitant Brutto Jahreseinkommen/Einwohner	478 \$	80'591 \$
Taux d'analphabétisme / Analphabetenrate 35%		0,4 %
Chômage des jeunes / Jugendarbeitslosigkeit	6,5 %	3,4 %
Espérance de vie / Lebenserwartung	48 ans	84 Jahre
Age moyen de la population Durchschnittsalter (Altersmedian) Bevölkerung	16 ans	42 Jahre
Taux de natalité / Geburtenrate	6 par femme	1,5 pro Frau
Mortalité infantine / Kindersterblichkeit	19 %	3,6 o/oo
Formation scolaire / Schulbildung	50% (6-11 ans)	100 % (7-16 Jahre)

